

*Phil.* Vous me faites rire quand vous me parlez icy des Capitulations; car c'est comme si vous me vouliez alleguer ce que les Electeurs se donnent eux mêmes.

*Eug.* Mais l'Empereur le leur promet.

*Phil.* La force des Capitulations à l'égard des points agitez entre les Electeurs & les Princes, est en suspens, & ne scauroit passer pour une loy de l'Empire. Car il est constant, ce me semble, qu'il n'appartient qu'a la Diete d'en faire. Autrement les Electeurs en feroient tant qu'ils voudroient.

*Eug.* Je ne sçay comment vous faites, pour eluder mes meilleures raisons.

*Phil.* Avouez plustost qu'elles ne sont pas trop fortes.

*Eug.* Mais au moins vous ne me scauriez nier, que dans la Diète même un Electeur n'aye plus de pouvoir qu'un Prince.

A 5. *Phil.*